

Caractéristiques cliniques associées au sérotype 8 du virus de la FCO

Gina Zanella (AFSSA Alfort), Fabienne Biteau (CIRAD), Christophe Chartier (AFSSA Niort)

Une synthèse sur les signes cliniques observés chez les bovins et les ovins lors de l'épizootie de FCO 2007 a été réalisée à partir de la méthode dite « à dire d'experts ». Dans ce but huit vétérinaires sanitaires exerçant dans les départements du nord-est de la France et un en Belgique ont été sollicités. La synthèse des réponses recueillies suite à l'envoi d'un questionnaire d'enquête a servi de base de discussion lors de la réunion d'experts qui a eu lieu le 20 juin 2008 à Maisons-Alfort (Lerpaz).

Les signes cliniques d'appel, le tableau clinique, l'évolution clinique de la maladie et la comparaison des symptômes entre les catégories d'animaux chez les ovins viande et les bovins (laitiers et allaitants) ont été décrits.

L'ensemble des vétérinaires se sont mis d'accord sur les signes d'appel suivants pour les ovins et les bovins.

Ovins viande

- Abattement et amaigrissement rapide (*signe du creux du flanc*)
- Atteinte de la face : jetage nasal, larmolement, œdème, hyper-salivation
- Atteinte de plusieurs animaux d'un même lot avec des symptômes d'apparition simultanée

Bovins

- Baisse brutale et persistante de la production laitière (vaches laitières)
- Atteinte des yeux (exorbités, larmoyants, rouges)
- Nez croûteux/sale (croûtes, ulcérations, jetage)
- Raideur des membres voire boiteries sévères (plus fréquentes chez les bovins laitiers)
- Peu ou plusieurs animaux atteints

Le tableau clinique était très variable d'un animal à l'autre et les troubles de la reproduction étaient de fréquence variable en fonction du stade physiologique auquel était survenue l'infection. Les formes aiguës et suraiguës étaient plus fréquentes chez les ovins que chez les bovins. Le taux de guérison a été de l'ordre de 98% chez les bovins. Chez les ovins en revanche, on a pu observer une mortalité aux alentours de 10% ainsi qu'une proportion de formes chroniques (persistance de séquelles) pouvant atteindre 30%.

Par ailleurs, l'AFSSA Niort a relevé les signes cliniques liés à la FCO observés chez les chèvres en 2007 et 2008. Tout d'abord, il s'est avéré très difficile de relier tous les épisodes pathologiques à la FCO malgré une virologie positive en raison de pathologies associées telles que la pastereullose, les entérotoxémies et le parasitisme.

La maladie présentait un caractère fugace avec une grande diversité de signes cliniques. Les signes les plus fréquents étaient une hyperthermie, un œdème au niveau de la tête, une hypersalivation, un jetage nasal et une chute de lait. Des problèmes locomoteurs, une langue cyanosée, une diarrhée, des avortements ou la mort ont été signalés mais rarement. Le nombre de malades était généralement très limité dans un même troupeau et les animaux atteints étaient souvent au pâturage

Nous remercions Bertrand Vincent, Bonnevie Dominique, Bosquet Gérard, Defachelles Jérôme, Jolivet François, Mayer Alain, Ramette Antoine, Van Roy Marc et Vignault Gérard pour leur expertise en tant que vétérinaires.